



ALAIN BOMBARD

1. NAISSANCE D'UNE VOCATION FORTE

Alain Bombard (1911-1995), médecin et biologiste français, naît le 27 octobre 1924 à Paris et meurt le 19 juillet 2005 à Toulon.

Un matin de printemps 1951, alors qu'il est interne à l'hôpital de Boulogne-sur-Mer, 43 marins inanimés, victimes du naufrage de leur chalutier, sont amenés dans son service. Le bilan est lourd : aucun survivant.

Dès lors il se voue à la recherche de solutions pour augmenter les chances de survie des naufragés. Il part du principe que « la mer constitue pour le naufragé un danger perpétuel, mais elle n'est pas haineuse, et surtout pas stérile ».¹



1. Alain Bombard
(Fonds Job. Jaffe-Médiathèque de Lorient)

Bombard étudie de plus près la résistance humaine à la fatigue et la conception des canots pneumatiques. À l'institut océanographique de Monaco, il analyse la composition de l'eau de mer ainsi que le comportement des naufragés.

Il est persuadé que l'on peut survivre après un naufrage, avec un minimum de nourriture et d'eau, qu'elle vienne de la pluie, des poissons (en les pressant) ou d'eau de mer, (coupée avec de l'eau douce, dans la limite de la dose de sodium tolérée par l'organisme). Maintenant il lui faut prouver qu'il a raison.

1. Extrait de « Naufrage volontaire », Alain Bombard, Les Éditions de Paris, 1955

2. LE NAUFRAGE VOLONTAIRE

Alain Bombard met en pratique ses théories. Le 26 mai 1952 à bord de l'Hérétique, un Zodiac III doté d'une voile, il appareille de Monaco en compagnie du britannique Jack Palmer, qui s'est porté volontaire.

Au cours de la traversée, Alain Bombard boit de l'eau de mer, estimant que cela retardera les effets mortels de la déshydratation.

Au bout de 18 jours ils atteignent les Baléares d'où ils se font remorquer à Tanger. Jack Palmer abandonne.

Bombard poursuit l'aventure sur l'Atlantique. Il veut démontrer que le mental est un facteur clé pour la survie du naufragé.

L'homme entend prouver également, l'excellente tenue à la mer d'une embarcation pneumatique que la plupart des marins de l'époque considéraient comme un simple engin de plage.

Après 65 jours de mer depuis les Canaries, sans eau ni vivres, il parvient à la Barbade, le 23 décembre 1952. Son périple lui ouvre alors toutes grandes les portes de la notoriété.

3. LA GLOIRE DE BOMBARD

De retour en France, sa popularité augmente, bien que certains doutent encore et le soupçonnent d'avoir triché. Sa verve fait le bonheur des médias.

L'année suivante, il rédige son livre « Naufragé volontaire » (1952), sillonne la France pour une série de conférences et se bat avec acharnement contre les idées reçues sur la fatalité du sort des naufragés et pour le perfectionnement des moyens de sauvetage. Il écrit par la suite « Rapport technique de l'expérience de survie prolongée en mer à bord de l'Hérétique en 1952 » (Paris, 1954)

Néanmoins des voix s'élèvent contre sa théorie sur l'absorption d'eau de mer. Son concept du radeau pneumatique quant à lui n'est pas sujet à discorde.

Le médecin allemand Hannes Lindemann réitère le voyage expérimental de Bombard, mais ses conclusions divergent. Pour lui, la survie sans eau douce additionnelle est impossible. Lindemann affirme dans son ouvrage « Seul sur l'Océan » qui paraît en 1958 en France : « En aucun cas il ne faut boire d'eau de mer, même lorsque le corps n'est pas déshydraté. En revanche, si l'on dispose d'assez d'eau potable, on peut naturellement utiliser l'eau salée pour remplacer le sel-particulièrement dans les régions chaudes. »²

D'autres recherches scientifiques sur la survie, ont également été menées surtout dans le monde anglo-saxon. Deux ouvrages dans les années 1950 tirent des conclusions similaires à Lindemann au sujet de l'eau de mer :

• « *Thirst, Physiology of the Urge to drink and Problems of water lack* », Pr A.V. Wolf, éditions Charles C. Thomas, Springfield Illinois, 1958

• « *The hazards to men in ships lost at sea 1940-1944* », MCance, Ungly, Grossfill et Widdowson, Med.Res.Council Spec.Series, N°291, Londres, 1956

2. Extrait de « Seul sur l'Océan » | Hannes Lindemann, Éditions Le Livre de Poésie, 1958



2. Séance de dédicace du « Naufragé volontaire »
(Fonds Job. Jaffe-Médiathèque de Lorient)